



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

www.abc-lefrance.com

LA FILLE DE TES RÊVES

La niña des tus ojos

DE FERNANDO TRUEBA

fiche film

FICHE TECHNIQUE

ESPAGNE/ALLEMAGNE/GRANDE-BRETAGNE/RUSSIE - 1998 - 2h01

Réalisateur :
Fernando Trueba

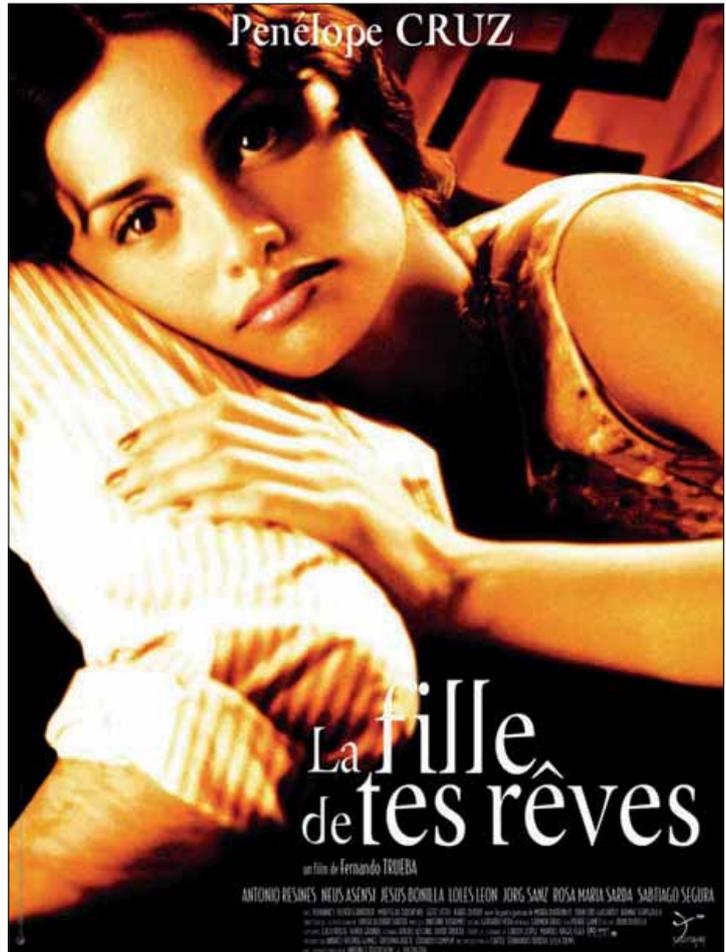
Scénario :
Rafael Azcona, Miguel Ángel Egea, Carlos López et David Trueba

Image :
Javier Aguirresarobe

Montage :
Carmen Frías

Musique :
Antoine Duhamel

Interprètes :
Penélope Cruz
(Macarena Granada)
Antonio Resines
(Blas Fontiveros)
Jorge Sanz
(Julián Torralba)
Rosa María Sardà
(Rosa Rosales)
Santiago Segura
(Castillo)
Loles León
(Trini Morenos)



SYNOPSIS 1938. La Guerre civile fait rage en Espagne, l'industrie cinématographique est également divisée en deux camps opposés. Symbole de la collaboration entre le général Franco et Adolf Hitler, l'Allemagne invite un groupe de cinéastes, qui sympathisent avec le nouveau régime, à filmer deux versions (allemande et espagnole) de la comédie musicale «La Niña de tus ojos». Les Espagnols découvrent bientôt qu'ils n'ont échappé à une guerre que pour en retrouver une autre et que l'hospitalité du ministre allemand de la Propagande, Joseph Goebbels, n'est due qu'aux charmes de la jeune actrice Macarena Granada.

CRITIQUE

(...) Comment concilier deux mentalités aussi éloignées que l'allemand et l'espagnol ? Eh bien on ne peut pas, pour notre plus grand plaisir de spectateur. Leurs différences concernent d'abord la vision du cinéma, occasions



de scènes très drôles. La tête des cinéastes espagnols qui découvrent le décor (voir la seconde photo) allemand très «expressionniste» est un régal. Mais les différences vont bientôt dépasser le cadre purement cinématographique quand leur regard se pose sur la vie qui les entoure. N'en pouvant plus de manger la nourriture du studio, ils sortent par exemple en douce pour aller dans un restau et assistent à la descente des nazis. Ils n'ont pas fait attention et sont rentrés dans un restaurant juif.

Seulement, Trueba a l'intelligence de ne pas trop s'appesantir sur cette dénonciation, d'éviter toute complaisance et sentimentalité et réussit par la le tour de force de faire mieux que *Train de vie* ou *Vita e bella* sortis à la même époque.

L'humour est corrosif durant tout le film avec des scènes allant du grotesque (le repas entre Penelope Cruz et Goebbels) au cruel (la figuration prise parmi les tziganes qui n'arrivent pas à paraître joyeux à l'écran...)

Les comédiens sont tous excellents avec bien sûr Penelope Cruz en tête qui illumine littéralement le film. Elle fait preuve également d'un vrai talent d'actrice comédienne, toujours très juste dans les regards, les mimiques.

La mise en scène est également intelligente et fine, jouant la claustrophobie des décors et privilégiant les scènes de groupes.

Le film souffre toutefois d'une petite longueur sur la fin de l'histoire, pour être une totale réussite.

Un quart d'heure de trop sans doute.

<http://dvdtoile.com>

(...) Issu de la critique cinématographique, Fernando Trueba (*Calle 54*) aborde son film avec les yeux d'un intellectuel. *La niña de tus ojos* est une confrontation, celle d'artistes espagnols fuyant la guerre et se réclamant de la génération Franco, au système de propagande hitlérien dans lequel rien n'est laissé au hasard. Ainsi naît l'élément burlesque, de l'opposition du tempérament fougueux du cinéma latino à la froide rigueur du nord. Mais les aspirations de Trueba sont tout autres...

Il nous entraîne en effet dans une spirale tragi-comique à la découverte de la face cachée du régime nazi. Il prend pour moteur la désillusion progressive de l'actrice principale, Macarena (interprétée par Penélope Cruz), quasi violée par Goebbels, ministre de la propagande allemande. Macarena découvre la valeur de la vie et met en danger l'ensemble de la troupe pour sauver la vie d'un juif russe rencontré sur le plateau.

A ce stade, une parenthèse explicative s'impose... Si le scénario est efficace et juste, il soulève malgré tout une polémique (qui n'engage que moi, modeste critique, c'est pourquoi j'enfourche derechef la première personne !). J'éprouve un certain malaise à la vision de ce film. Ramener la lutte contre le nazisme au sauvetage d'un individu est un raccourci qui personnellement, me dérange. Macarena protège l'homme au mépris de l'équipe de tournage qu'elle met en danger et qui ne sera sauvée in extremis que par l'acte, héroïque celui-là, du réali-



sateur. L'action isolée et inconsciente de l'actrice espagnole manque de virer au drame. La lutte, la vraie, passe par l'organisation et l'éducation, puis la confrontation (un groupe organisé aurait pu sauver bien plus de juifs !). Il n'y a guère de place pour l'égoïsme dont fait preuve Macarena et le glorifier pourrait être dangereux. Mais fermons cette parenthèse et revenons au film.

Que le propos de Trueba soit ou non le bon (chacun d'ailleurs le saisira suivant ses affinités), son film soulève au moins la question. Signalons la présence d'un casting de luxe, Pénélope Cruz en tête, parfaite dans un rôle d'ingénue, mais surtout un bon nombre de seconds couteaux excellents dont Antonio Resines qui bénéficie d'un magnifique personnage et Santiago Segura, presque plus discret qu'à son habitude.

Un film à voir, et surtout, à méditer.

Jean-Dominique Quinet
<http://www.cinopsis.be>

(...) Le réalisateur essaie par tous les moyens de nous faire rire ou de nous émouvoir avec les aventures de cette troupe de cinéma, mais la sauce ne prend pas. Le surjeu constant des acteurs donne l'impression d'assister à un vaudeville télévisuel des années 70 (*Au théâtre, ce soir*). La dénonciation du régime nazi n'est pas non plus des plus fines : Goebbels est caricaturé comme un chef d'opérette, ridicule et gaffeur. Quant aux citations directes de Lubitsch (*To be or not to be*) et de Curtiz (*Casablanca*), elles ne fonctionnent pas autrement que comme de pâles hommages. Reste à apprécier le charisme intact de Penelope Cruz. A l'aune de son personnage, l'actrice ne semble être employée ici que pour sa jolie frimousse. Pourtant, elle a déjà prouvé chez Almodovar notamment (*Tout sur ma mère*) qu'elle est plus qu'une actrice de décoration. (...)

Marc Arlin
Mcinema.com

dienne argentine s'était installée en Espagne dans les années 1920, où elle avait connu un grand succès public.

Apparition surprise

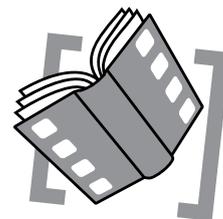
La femme du ministre de l'information du IIIe Reich, Goebbels, fait une apparition dans le film, sous les traits de l'actrice allemande Hanna Schygulla. Fameuse égérie de Rainer Werner Fassbinder, Schygulla était l'un des symboles forts du nouveau cinéma allemand iconoclaste émergé dans les années 1960 et 1970.

Dossier de presse

A PROPOS DU FILM

D'où vient le script ?

L'histoire du film est fondée sur des faits ayant réellement eu lieu, à savoir le tournage, en 1938, d'un film aujourd'hui oublié, conçu simultanément en allemand et en espagnol, comme cela se faisait beaucoup à l'époque. Le personnage interprété par Pénélope Cruz s'inspire de la star de l'époque, Imperio Argentina : cette comé-



BIOGRAPHIE

Né le 18 Janvier 1955 à Madrid, il commence en réalisant plusieurs courts-métrages comiques ou documentaires entre 1974 et 1982, puis obtient son premier succès en 1980 avec un long-métrage, **Opera Prima**, exemple typique de «comédie madrilène».

L'Année des lumières (1986), chronique d'une adolescence durant l'après-guerre, est le premier film de Trueba à connaître une sortie dans les salles françaises. En 1992, il tourne une co-production franco-espagnole, **Belle Epoque**, dont la vedette est une débutante nommée Penélope Cruz et qui obtient un grand succès international.

Fernando Trueba tente ensuite l'expérience américaine avec **Two Much** (1995), comédie burlesque mésestimée mettant en scène un Antonio Banderas survolté.

Puis il revient en Europe où il retrouve notamment Penelope Cruz dans une nouvelle comédie, **La Fille de tes rêves** (1998). Son dernier film, **Le miracle de Candeal**, a remporté le Goya 2005 du meilleur documentaire.

www.beauvais-cinema.com

FILMOGRAPHIE

Documentaire :

Le miracle de Candeal 2005

Films TV :

La Mujer de tu vida : La mujer inesperada 1989

El peor programa de la semana 1993

El Trio en mi bemoll 1996

Courts métrages :

Óscar y Carlos 1974

Úrculo 1977

En legítima defensa 1978

El León enamorado 1979

Homenaje à trois

Longs métrages :

Ópera prima 1980

Cousine, je t'aime

Óscar y Carlos 82 1982

Mientras el cuerpo aguante

Sal gorda 1984

Gros sel

Sé infiel y no mires con quién 1985

Sois infidèle avec le premier venu

El Año de las luces 1986

L'année des lumières

El Sueño del mono loco 1989

Le rêve du singe fou

Belle époque 1992

Two Much 1995

Lumière et compagnie

La Niña de tus ojos 1998

La fille de tes rêves

Calle 54 2000

El Embujo de Shanghai 2002

Le sortilège de Shanghai

Blanco y negro 2003

[Documents disponibles au France]

Revue de presse en français et en espagnol